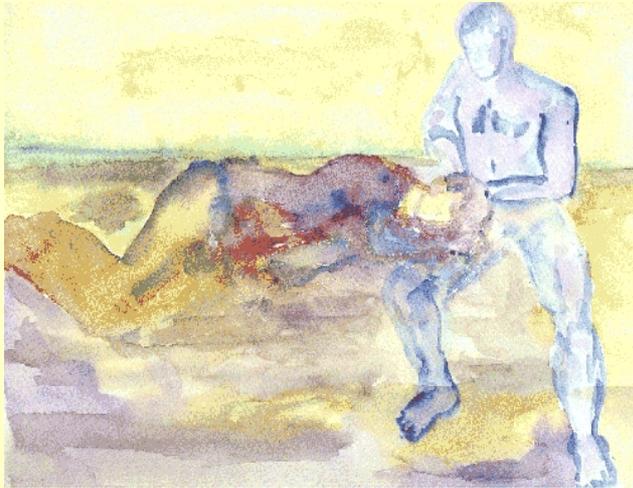


## La Fidélité



Une histoire comme celle-ci arrive normalement à la rédaction à la vitesse d'une idée folle. Je suis juste en train de la vivre, et en même temps j'ai la certitude que les journalistes sont déjà en route. Demain elle sera dans les journaux, ce soir on pourra la voir à la télévision. Mais voir quoi? Il n'y a presque plus rien à voir. Peut-être la carrosserie bosselée d'une voiture et une trace de freinage sur la route. Probablement un peu de sang et sûrement une paire de lunettes brisée ,

mes jours où je l'avais posée. Mais plus que les lunettes, cette pensée me fait sourire, que les reporters, ayant toujours la certitude de savoir ce qui est vrai et ce qui ne l'est pas, ne pourront justement pas croire à cette histoire. Leur vanité les en empêchera. Dans leur dilemme ils se jeteront sur les quelques témoins pour naturellement ne pas croire un seul mot qu'ils diront. Toujours à l'affût d'une irrégularité, ils ausculteront toute la vie de ces pauvres bougres, pour enfin la passer à la moulinette de leurs préjugés, jusqu'à ce qu'il ne reste qu'une masse informe collante livrée alors au ridicule. Mais l'histoire est vraie et a commencé il y a quelques minutes, lorsque, comme tous les jours, je fermais à clé la porte de la maison pour traverser la chaussée quelques pas plus loin. Bref, je viens de passer sous les roues d'une voiture. Manque d'attention de ma part. C'est la fatalité. Je devrais maintenant être triste que ma vie soit finie si tôt. Par sens du devoir, je devrais penser à ma famille, voir si je laisse tout en ordre pour elle. Les adeptes de toutes les confessions imaginables doivent également attendre de moi que je passe en revue cette vie que j'ai parcourue en athée. Rien de tout ça ne me passe par la tête. Je ne saisis qu'une chose: je suis parfaitement heureux. Heureux comme, jamais dans ma vie, je ne l'ai été. Car désormais je sais que mon corps et mon esprit ne font qu'un ou, comme d'aucuns le disent, que je me suis trouvé. Mais non, ce n'est pas tout à fait vrai. Je me suis trouvé depuis longtemps mais sans m'en être rendu compte. Je l'ai compris il y a deux secondes, au moment même où mon âme voulait quitter mon corps, pour s'élever dans des sphères inconnues. Elle flottait tranquillement au-dessus de cet amas de corps de badauds, comme s'échapperait la fumée d'un bûcher qui meurt de ses flammes.

«Où veux-tu aller?»

«Je ne sais pas. Quelque chose m'attire vers le haut», dit l'âme.

«Et moi, que vais je devenir?»

«Toi? Tu es le corps, tu dois rester. Moi, je suis l'âme!»

«Mais, c'est injuste», dit le corps. L'âme cessa son mouvement et flotta un instant, indécise, au-dessus des gens, qui sentant une vibration dans l'air, levèrent les yeux, pour ensuite échanger des regards et hocher la tête.

«Oui, c'est injuste!», dit l'âme. «Mais qu'attends-tu de moi? Ce n'est pas moi qui ai établi les règles. Je ne fais que suivre ma destinée. En l'occurrence elle attend de moi que je quitte le corps. Désormais tu es la dépouille mortelle.

«C'est dégoûtant! Nous nous sommes toujours aimés et ne pouvions supporter la vie l'un

sans l'autre. Comment peux-tu permettre une telle chose?»

«C'est vrai», confirma l'âme avec un soupir et elle hésita. Car s'éveilla en elle une étincelle de résistance. «Je serai trop faible toute seule!»

«Moi aussi», dit le corps. «Et si on essayait encore une fois, toi et moi? Comme dans le bon vieux temps?»

«Bon!» répliqua l'âme et rebroussant chemin, elle se saisit du corps et l'entraîna, pour l'élever vers quelque part.

Maintenant, je fais de nouveau un avec moi-même, corps et âme, comme ça l'a toujours été. D'où mon bonheur. Naturellement, au premier abord, les gens ne comprendront pas, ils seront effrayés et pousseront des hauts cris. Plus tard ils se confieront aux journalistes, à la police et enfin à leur psychiatre. Longtemps ils rumineront leur peur. Puis un jour, ils verront plus clair. On dira derrière leurs dos que cet événement avait endommagé leur âme. Mais eux le sauront et garderont jusqu'à leur dernier souffle, la nostalgie d'une fidélité insatisfaite, qui dépassera la mort.

